



Géranonymo, n° 1, mars 1972
D.R.
BnF, Droit, économie, politique

Contacts presse

Elodie Vincent,
cheffe du service de presse,
tournages et partenariats
médiats
elodie.vincent@bnf.fr
01 53 79 41 18

Perrine Ibarra,
attachée de presse
perrine.ibarra@bnf.fr
06 63 25 02 18

Underground ! La presse alternative des années 1970 en France

site François-Mitterrand | allée Julien-Cain

5 mai - 18 octobre 2026

exposition gratuite

Conçue à partir des riches collections patrimoniales conservées par la BnF, l'exposition *Underground ! La presse alternative des années 1970 en France* met en lumière un phénomène de masse longtemps resté dans l'ombre : l'émergence d'une « presse parallèle » née dans le sillage de Mai 68 qui a profondément renouvelé les formes de l'expression politique, sociale et artistique en France. À travers la reproduction de 170 documents, l'exposition en allée Julien-Cain retrace en huit panneaux cette épopée à travers les années 1970, entre apogée et déclin d'une presse singulière.

Loin d'avoir disparu sans laisser de traces, cette production foisonnante constitue aujourd'hui un patrimoine exceptionnel. Près de 400 titres ont été identifiés au sein des collections de la BnF grâce à un important travail de recherche et de repérage. Longtemps insoupçonné, ce fonds s'est constitué par différents biais (dépôt légal imprimeur, dons, acquisitions) et grâce à la vigilance de bibliothécaires conscients, dès 1968, de l'importance historique de cette presse marginale. En valorisant aujourd'hui ces collections, l'exposition murale participe à la reconnaissance patrimoniale d'un objet initialement rétif à toute institutionnalisation. Elle invite à redécouvrir un pan méconnu de l'histoire de la presse française et rappelle combien ces journaux, souvent éphémères, ont durablement transformé les formes de l'expression politique et sociale en France, tout en constituant un laboratoire artistique et graphique d'une incroyable inventivité.

Créative, bricolée, contestataire, cette « nouvelle presse » naît en rupture avec la presse d'information dite « bourgeoise ». Inspirée par la contre-culture anglaise et américaine – de la *free press* californienne à l'underground britannique – elle développe ses propres codes, réseaux de diffusion autonomes et événements en marge de la culture mainstream. Elle accompagne toute une génération de baby-boomers dans son éveil politique et culturel, donnant voix aux aspirations d'une jeunesse en quête d'émancipation.

Écologie, mouvement antinucléaire, luttes de gauche, révolutionnaires et libertaires, revendications régionalistes, antimilitarisme, féminisme, libération sexuelle : autant de sujets alors largement écartés par la presse « sérieuse » et traités ici sur un ton iconoclaste et radical.



Actuel, n° 17, février 1972
D.R.
BnF, Droit, économie, politique

Parmi les fleurons de cette *free press* française, *Actuel*, *Le Parapluie*, *Géranonymo* ou *Zinc* contribuent à décloisonner les genres et à importer en France l'esprit underground anglo-saxon.

Aux côtés de ces quelques titres emblématiques, l'exposition présente une sélection de journaux plus confidentiels – fanzines de poésie ou de science-fiction, journaux muraux, tracts ou feuilles éphémères – qui témoignent d'une audace graphique au croisement des arts visuels, du happening et de la culture rock. Ces publications, dont certaines favorisent l'émergence de nombreux artistes et dessinateurs, incarnent un journalisme participatif, au caractère libertaire et émancipateur, qui porte sur les débats de société de son époque un regard anticonformiste et irrévérencieux.

Libre, cette presse l'est également sur un plan formel. Refusant les règles du journalisme traditionnel, elle détourne les genres, expérimente le collage, la bande dessinée, les typographies manuscrites, l'éclatement des maquettes et la diversité des formats. Plus qu'un ensemble de techniques – ronéotypie, offset, linogravure, etc. –, le *Do It Yourself* est une revendication, un geste militant autant que créatif.

L'exposition met particulièrement en relief l'âge d'or des années 1970, décennie d'intense vitalité mais aussi de fragilité de la presse alternative. Confrontée à la précarité économique, à une périodicité incertaine, à la censure et aux poursuites judiciaires, la presse alternative s'essouffle à la fin de la décennie. L'avancée en âge du lectorat, l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981, la concurrence des radios libres et la bascule esthétique de la génération hippie vers l'énergie punk marquent la fin d'une époque.

La collection de presse conservée à la BnF

La collection de presse de la BnF constitue un ensemble unique, parmi la plus ancienne et la plus riche au monde. Elle débute en 1631 avec *La Gazette*, hebdomadaire fondé par Théophraste Renaudot. Elle s'accroît depuis lors annuellement par dépôt légal et par acquisitions, reflétant fidèlement l'histoire de la presse en France. En 2024, 3 200 titres de presse sont ainsi entrés dans la collection de la BnF par dépôt légal. La BnF conserve près de 245 000 titres de presse en français ainsi que 43 000 titres dans d'autres langues. La collection de presse fait l'objet d'un usage très dense tant par les chercheurs que par le grand public, tant en salle de lecture qu'en ligne. À l'horizon 2029, la BnF va installer un nouveau pôle de conservation à Amiens intégrant le Conservatoire national de la presse et un centre de conservation pour les collections de la BnF.

Commissariat

Alexia Bauville, adjointe au chef du service de la Presse, département Droit, économie, politique, BnF

Eugénie Martin, chargée de collections et de valorisation scientifique au service de la Presse, département Droit, économie, politique, BnF

BnF | François-Mitterrand

Quai François-Mauriac - 75013 Paris

allée Julien-Cain

5 mai - 18 octobre 2026

Lundi 14 h > 20 h

Du mardi au samedi 10 h > 20 h, dimanche 13 h > 19 h

Fermeture les jours fériés (voir détails sur bnf.fr)

Exposition gratuite